

*Bibliothèque numérique*

**medic@**

**Bernard, Claude. - Action du curare et de la nicotine sur le système nerveux et sur le système musculaire**

*In : Comptes rendus des séances de la Société de biologie et de ses filiales, 1850 (1851), t. 2, p. 195.*



(c) Bibliothèque interuniversitaire de médecine (Paris)  
Adresse permanente : <http://www.bium.univ-paris5.fr/hist/med/medica/cote?clber029>

que le cœur, dans certaines conditions, peut battre encore après l'apparition de la rigidité cadavérique. L'état d'épuisement dans lequel se trouvaient ces individus (homme et lapins) explique comment la rigidité est survenue si vite. Ces faits sont de nouvelles confirmations des lois que M. Brown-Séquard a signalées relativement à la rigidité et à la putréfaction. (Voyez la *GAZ. MÉD.*, 1849 et 1850, ou les *COMPTES RENDUS DE LA SOC. DE BIOL.*; Paris, 1849; in-8°, p. 39, 138, 154 et 173.)

2° DE L'ACTION DE LA SECTION DES PNEUMOGASTRIQUES SUR L'EMPOISONNEMENT PAR LA NOIX VOMIQUE ; par M. BOULEY.

M. Bouley a annoncé un fait relatif à l'empoisonnement par la noix vomique. Ayant plusieurs fois constaté que cette substance pouvait, à la suite de la section des pneumogastriques, rester dans l'estomac pendant plus de vingt-quatre heures sans y exercer d'action notable, il a pensé que peut-être cela tenait uniquement à ce que la paralysie de la couche musculaire de l'estomac, suite de la section des nerfs, ne permettait pas à la substance de gagner l'intestin grêle. Ayant dès lors remplacé la section des pneumogastriques par une ligature au pylore, il est en effet arrivé aux mêmes résultats.

3° ACTION DU CURARE ET DE LA NICOTINE SUR LE SYSTÈME NERVEUX ET SUR LE SYSTÈME MUSCULAIRE ; par M. CL. BERNARD.

Le curare éteint rapidement et complètement les propriétés sensitive et motrice du système nerveux. Quand on empoisonne une grenouille avec le curare, on trouve aussitôt après la mort, qui est très-rapide (quatre à cinq minutes), que les mouvements réflexes sont entièrement abolis. Si alors on met à nu les nerfs qui vont aux membres inférieurs, on constate que leur excitation à l'aide du galvanisme ou du pincement ne détermine aucune convulsion dans les muscles. Si on agit sur les muscles eux-mêmes, on voit que leurs fibres ont cependant conservé parfaitement leur contractilité, de sorte que le curare ne paraît avoir porté son action paralysante que sur le système nerveux, en laissant intacte la contractilité musculaire.

La nicotine déposée sur la langue des grenouilles produit rapidement la mort avec des convulsions violentes. Si aussitôt après la mort on applique le galvanisme aux muscles, on constate que ces organes ont cessé d'être contractiles sous cette influence si énergique. La nicotine agit donc spécialement sur le système musculaire.

4° DE LA CONSERVATION PARTIELLE DES MOUVEMENTS VOLONTAIRES, APRÈS LA SECTION TRANSVERSALE D'UNE MOITIÉ LATÉRALE DE LA MOELLE ÉPINIÈRE ; par M. BROWN-SÉQUARD.

Si après avoir mis à nu la moelle épinière sur un cobaye, au niveau de la